

CRAL - RESULTATS DE LA CAMPAGNE DE FOUILLE 1987.

Durant la période du 1er au 15 août, le groupe "Recherches Archéologiques" du CRAL a exécuté une fouille sur le site de l'église abbatiale de Lobbes.

L'objet de cette recherche était de retrouver, de façon précise, l'implantation de l'église abbatiale. Pour rappel, l'abbatiale Saint Pierre, qui se dressait au sein de l'abbaye bénédictine de Lobbes et qui était un joyau d'architecture fut incendiée en 1794 par les armées républicaines et la populace. Encore debout, elle fut par la suite démantelée par le propriétaire des ruines qui les avait achetées aux commissaires du peuple lors de la vente des biens ecclésiastiques qui a suivi la dissolution des institutions religieuses.

Cette fouille était d'autant plus nécessaire que seules quelques gravures, d'ailleurs entachées d'erreurs, et un plan terrestre dressé par un géomètre local ne pouvaient nous donner qu'un aperçu général de cet édifice prestigieux.

D'après les historiens du siècle dernier, plus rien ne subsistait de ce monument et même d'après Simon Brigode qui lors d'une communication au Congrès Archéologique et Historique de Tournai en 1949 signale que: *"De cette église dont les auteurs qui l'ont connue parlent avec admiration, il ne subsiste que quelques bases adossées"*, il pouvait en être déduit qu'effectivement cette église avait été démolie de fond en comble.

Pourtant, cette communication nous incita à rechercher les éléments du monument encore visible en 1949. Et c'est ainsi que grâce aux renseignements fournis par Monsieur Jean Hecq et à l'amabilité de Mme Vve Carpentier et de Mr André Druart qui nous ont permis d'accéder à leur propriété respective, nous avons pu admirer des vestiges admirablement conservés et encore en place de l'église abbatiale.

Dans le jardin de Mme Vve Carpentier, nous avons eu le plaisir de retrouver deux colonnes engagées faisant partie du mur nord de l'édifice, suivant un alignement est/ouest. La colonne située à l'est montre encore, sur une hauteur de 1m50, une base semi-octogonale, suivie d'une pierre moulurée et d'une partie du fût semi-cylindrique. Son engagement dans un mur en moellons continuant vers l'est nous engagea à prendre des renseignements au propriétaire mitoyen Monsieur André Druart, car ce mur en pierres assemblées au mortier de chaux pénétrait dans le pignon de brique d'une vaste remise construite postérieurement.

De cette visite il résulte que nous avons trouvé une colonne d'angle très bien conservée, reprenant le mur nord d'une part et un retour en pierre ainsi qu'un ébrasement de porte en pierre bleue sculptée de style gothique dont l'une des pierres de base était encore munie d'un gond de porte ou de grille. Nous pouvons donc penser que cette colonne d'angle était la dernière colonne avant l'abside du choeur.

Ayant pris contact avec Mr Guy Delhaye, géomètre à Merbes-le-Château ce dernier nous a fait la faveur de nous réaliser un alignement correct de l'axe des colonnes engagées nord et son prolongement dans la tranchée réalisée en 1912 pour l'établissement du vicinal reliant Carnières à Lobbes.

Au vu des vestiges en place cités plus haut cette tranchée devait avoir coupé les substructions de l'abbatiale en deux parties. La fouille devait confirmer cette hypothèse. En effet, nous n'avons pas tardé à découvrir un autre base demi-octogonale de colonne engagée identique aux vestiges situés dans le jardin de Mme Vve Carpentier, cette base étant adossée à un mur de 1m20 d'épaisseur, lui-même contreforté par un massif de 1m60 de large et 2,00 de longueur, en pierres appareillées et blocage intérieur.

Nous avons reporté la distance entre axes des colonnes visibles chez Mme Vve Carpentier le long de

l'alignement Nord tracé par Mr Guy Delhaye ce qui nous a permis de constater l'exactitude de 6 intervalles de 5m60 existant entre la 1ère colonne située chez Mr André Druart et la base de colonne découverte dans la tranchée de fouille, ce qui détermine que nous nous trouvons en cet endroit en présence de l'emplacement de la 7ème colonne engagée du mur nord.

D'autres massifs de fondation sont aussi apparus durant cette fouille, l'étude est en cours afin d'en déterminer la chronologie, mais d'ores et déjà en fonction de l'état d'avancement des recherches nous pouvons affirmer que nous avons découvert au moins deux états de l'abbatiale de LOBBES, l'une gothique réalisé durant la seconde moitié du XVI^e siècle, l'autre roman dont l'édification s'est réalisée durant le XI^e siècle, si nous nous appuyons sur la chronologie historique.

La découverte la plus intéressante durant la fouille a été celle d'un carrelage réalisé en carreaux de terre cuite à glaçure plombifère, disposé en forme de mosaïque sur une superficie de près de 3m20 et comprenant des carreaux de diverses dimensions et couleurs (jaune, vert, noir, rouge) dont une série de 16 carreaux à décor animalier (coq, aigle, taureau, grand tetras, lion, etc..), floral ainsi qu'un personnage.

Cet ensemble unique dont on ne retrouve que quelques rares exemplaires en Hollande, en France, en Belgique (une pièce représentant un lion à Malines, fait l'objet d'une restauration soigneuse, et d'une étude en vue de sa publication).

Il faut également signaler qu'au revers de la plupart des carreaux découverts, qu'ils soient à décor ou simplement de couleur, le potier a imprimé sa marque dans la terre encore molle. Il s'agit de trois creux de forme trièdres dont la disposition n'est jamais ni symétrique ni régulière, ce qui laisse à penser que l'ouvrier marquait le carreau au moyen d'un outil unique avec lequel il imprimait par trois fois la marque.

Nous formulons le souhait de voir figurer un jour cet ensemble (dont il semble émaner de la symbolique, un message des hommes de ces temps anciens pour les hommes de leur temps) dans une partie de l'église St Ursmer dont le cadre formerait un écrin sans pareil pour ce trésor archéologique.

Les résultats obtenus ont bien sûr fait la joie de l'équipe de fouille, l'importance de la découverte étant le seul salaire de leurs efforts, il leur a fallu en effet déblayer plus ou moins 50 tonnes de gravats en 15 jours et les évacuer à la brouette.

Sans M.P. Bertaux, M. Baudoux, M. Burgeon, M. Duez, M. Dubois, Ph. Dubois, M. Clippe, C. Coulon, D. Wallon, J. Beautrix et P. Beautrix, ainsi que tout ceux qui de près ou de loin nous ont facilité le travail, nous n'aurions pu mener notre tâche à bonne fin. Nous nous devons aussi de remercier l'administration communale de Lobbes qui nous a accordé son aide matérielle dans l'évacuation des déblais et nous sommes heureux de constater l'intérêt manifesté pour nos travaux par Mr le Curé Bauthier, Mr le Bourgmestre A. Levacq, Mr le Secrétaire Communal G. Herman, Mrs les échevins M. Basile et M. Duterne ainsi que par le conseiller Mr A. Hecq.

A noter également la participation de Mme Martine Goffart-Soumoy et de Mr Pierre Sartieaux, tout deux collaborateurs du Professeur Bonnenfant, directeur de la cellule occidentale du service S.O.S. Fouilles de l'Université Libre de Bruxelles qui nous ont apporté leur aide scientifique et ont réalisé les relevés et les dessins - en vue de la publication dans le rapport d'activité de S.O.S. Fouilles qui sera rédigé en collaboration avec le CRAL.

Nous espérons que l'année 1988 nous permettra de poursuivre notre recherche sur le site grandiose de l'église abbatiale de Lobbes, qui fut le monument le plus important de notre abbaye bénédictine.

Dans ses quatre états successifs (quatre abbaticiales se sont succédé en ce lieu), les moines lobbains tinrent à en faire un joyau dont l'éclat incomparable était à la mesure de leur foi, de leur science et de leur amour des arts, c'est ce qui nous fût démontré durant la fouille de 1987.

P. Dusolon

